Le salon IAA Mobility de Munich, laboratoire de l’avenir automobile

12.09.2025

Climat, numérisation, IA, concurrence, tensions commerciales : pour répondre à la multiplication des défis, l’industrie automobile allemande innove et se réinvente. Le salon IAA Mobility de Munich a offert cette semaine une vitrine de cette transformation.

Elle incarne la réussite à l’allemande. Avec plus de 500 milliards d’euros de chiffre d’affaires annuel, plus de 770 000 emplois et une production destinée aux trois quarts à l’exportation, l’automobile reste de loin le premier secteur industriel de la République fédérale. Mais des défis en cascade mettent du sable dans cet engrenage bien huilé.

Transition climatique, révolution numérique, IA, concurrence accrue des États-Unis et de la Chine, tensions commerciales : ces dernières années, les constructeurs allemands et leurs sous-traitants ont massivement dû appuyer sur l’accélérateur pour réussir le virage. Ils ont investi et innové. Le salon IAA Mobility était cette semaine, à Munich, la vitrine de cette transformation.

Les marques allemandes présentent leurs nouvelles gammes électriques

350 nouveautés ont été présentées. Les nouvelles gammes électriques et hybrides des grandes marques allemandes trônaient en haut de l’affiche, intégrant des technologies avancées. Chez BMW, le SUV iX3, premier véhicule de série basé sur la plateforme électrique « Neue Klasse », promet une autonomie accrue de plus de 800 kilomètres et un temps de recharge ultra-rapide. Son concurrent, le SUV électrique haut de gamme GLC de Mercedes-Benz, allie performance, technologie avancée et confort.

Parmi les citadines, Volkswagen a présenté sa Polo électrique ID.Polo et son SUV électrique compact ID.Cross. Les deux véhicules marquent une étape importante dans sa stratégie de démocratisation de la mobilité électrique en Europe. Quant à Audi, il a dévoilé son Concept C, un roadster électrique à deux places au design simplifié, qui met en valeur l’expérience du conducteur.

« L’IAA Mobility donne un signal de courage, de solidarité et de capacité à réussir le changement », a souligné Hildegard Müller, présidente de l’Association de l’industrie automobile. « Nous montrons que l’industrie automobile allemande relève les défis et exporte des solutions de mobilité dans le monde entier. »

Pression de concurrence

Les constructeurs allemands et européens restent cependant soumis à une forte pression. Plus international que jamais avec 57 % d’exposants étrangers, l’IAA Mobility a reflété la concurrence exacerbée qui règne sur le marché de l’automobile. Les constructeurs chinois y sont venus en

nombre, avec 116 exposants. Loin devant les 36 autres pays représentés, dont la Corée du Sud (58 exposants), l'Autriche (24), l'Italie (24) et les États-Unis (24).

Friedrich Merz : « l'automobile est une industrie clé » pour l'Allemagne

Présent lors de l'inauguration, le chancelier Friedrich Merz a réaffirmé son plein soutien aux constructeurs allemands. « Pour l'Allemagne, […] l'industrie automobile est et restera une industrie clé, un secteur essentiel pour la prospérité de notre pays », a-t-il déclaré. « Notre ambition est que l'Allemagne demeure l'un des pôles majeurs pour l'automobile et sa production au niveau mondial ».

« Pour le dire encore plus clairement », a-t-il ajouté, « nous voulons façonner la transformation de l'industrie automobile plutôt que la subir, et nous voulons exploiter les grandes opportunités qu'elle offre, tant pour l'industrie automobile allemande que pour l'Allemagne dans son ensemble ».

Neutralité technologique

Pour ce qui est de la modernisation écologique, le chancelier a souligné l'importance de miser sur la neutralité technologique. « Nous restons fondamentalement attachés à la transition vers la mobilité électrique », a-t-il exposé. « Mais nous avons besoin de plus de souplesse dans la réglementation. […] Des décisions politiques unilatérales favorisant certaines technologies ne constituent pas seulement pour ce secteur la mauvaise voie économique, elles ne sont pas non plus le moyen d'atteindre nos objectifs de manière fiable. »

Quant à la pression de la concurrence chinoise et américaine, M. Merz entend y répondre par l'innovation, la qualité et la durabilité du « made in Germany ». « Notre réponse ne peut pas être le cloisonnement des marchés et la réglementation », a-t-il souligné. « Elle ne peut résider que dans l'ambition du leadership technologique. »Le gouvernement est aux côtés de l'industrie automobile.«

Friedrich Merz a évoqué plusieurs chantiers pour lui permettre de concrétiser cette ambition. Il entend notamment favoriser le développement de la production de batteries à l'échelle industrielle en Allemagne, développer les infrastructures de rechargement, faire de l'Allemagne un marché de référence pour les véhicules autonomes et se mobiliser pour des conditions équitables en matière de concurrence.